

La collection d'un voyageur

Instruments muets et instruments sonores

Avec Maurice Fleuret, autour de la Galerie sonore

Journées d'études de la Société française d'ethnomusicologie (Sfe)

24 – 26 septembre 2021 à Angers

En partenariat avec

Ville d'Angers, UCO, Galerie sonore, Angers Nantes Opéra

Argument

Avec Maurice Fleuret, du festival de Lille à la Galerie sonore, la collection d'un voyageur, les inventions d'un directeur de la musique et de la danse

Autour de la Galerie sonore, les collections d'instruments de musique comme outils de la pratique musicale collective, et leur éventuel devenir patrimonial

Critique musical, en particulier au *Nouvel Observateur*, directeur artistique des Semaines musicales internationales de Paris (Smip) de 1968 à 1973, puis du Festival de Lille en 1977, directeur de la musique et de la danse au ministère de la culture de 1981 à 1988, Maurice Fleuret est, aux dires de Jean-Michel Damian et des producteurs de France Musique réunis en assemblée générale en 1990, « avec Claude Samuel un des deux grands animateurs de la vie musicale que la France ait connue depuis 1945 ». L'Orchestre national de jazz, la Fête de la musique, les Centres de musiques traditionnelles en région, on ne compte plus les inventions, les créations de Maurice Fleuret et de son équipe, dont... celle de la Société française d'ethnomusicologie pour, dit la légende, permettre l'implantation d'un enseignement de l'ethnomusicologie à l'université de Paris X Nanterre.



« La création de la Galerie Sonore est sans aucun doute une application proche de la vision culturelle des socialistes et anticipe la politique musicale qui sera engagée à partir de 1981. La Galerie Sonore est imaginée par le critique musical et défenseur des musiques nouvelles Maurice Fleuret. Infatigable voyageur, il entame un collectage systématique d'instruments de musique depuis son premier périple sur le continent africain en 1957. En 1973, il décide de mettre à la disposition du public une importante collection d'instruments du monde sous la forme d'une exposition-animation à laquelle il donne le nom de Galerie Sonore. Maurice Fleuret est alors en pleine polémique avec Marcel Landowski à propos de son action au profit de l'enseignement musical en France. Le critique musical du Nouvel Observateur regrette l'absence d'engagement au sujet des pratiques amateurs et de l'art contemporain. La création de la Galerie Sonore est l'une de ses actions expérimentales en faveur des nouvelles approches de la pratique instrumentale. Le projet se met en place en étroite collaboration avec les Jeunesses Musicales de France. Michel Guy, directeur du Festival d'Automne, accueille cet événement inédit qui se déroule pour la première fois au musée d'Art Moderne de Paris, de novembre 1973 à mars 1974. L'engouement est tel que la Galerie Sonore est prolongée de plusieurs mois et devient itinérante encadrée par les JMF. » (Cédric Thénard, *Le Festival Angers, musiques du XXe siècle*, 2015).

Le Fleuret débatteur, le critique, le directeur, ne se différencie sans doute pas du Fleuret voyageur et collectionneur, amoureux des musiques et amoureux des instruments, de l'harmonium de Rossini, du *gamelan* et, plus rare ici, du *mvet*. Il laisse un double legs qu'il conviendra d'examiner : une collection destinée à être jouée, battue, pincée, frappée, insufflée, partagée : la Galerie sonore ; une collection étiquetée, préservée, destinée à être exposée : la collection d'instruments (Bibliothèque Musicale Gustav Mahler, Festival et Ville de Lille). On y verra un double du patrimoine immatériel et matériel : les idées et institutions qu'il a rêvées, créées, et la bibliothèque Gustav Mahler qu'il a constituée avec Henri-Louis de la Grange, et désormais prise en charge par la fondation Royaumont.

Partant résolument d'études de cas, de témoignages, les études retenues ne manqueront pas la montée en généralité et les références aux travaux des historiographes (Marie-Claire Mussat, Anne Veitl et Noémi Duchemin, Marianne Lyon), des penseurs de la relation, de l'objet et de l'échange (Édouard Glissant, Michel Serres et Arjun Appadurai), des historiens de la culture (Pascal Ory), des anthropologues du contemporain (Marc Abélès et Marc Auger) et des ethnologues soucieux des enjeux du matériel et de l'immatériel, du spirituel et du jeu (*Lalitavistara*). Le souci de l'absolue modernité que Fleuret défendait avec brio ne saurait évacuer l'inscription dans la longue durée (Florence Gétreau).

Depuis plus de quarante ans, l'influence des initiatives mises en œuvre par Maurice Fleuret a été très importante dans notre pays et ces journées d'études nous donnent l'occasion d'interroger les diverses formes qu'elles ont pu prendre, notamment sur le plan des relations entre des patrimoines musicaux et sur la construction de nouvelles formes de pratiques culturelles.



Au cours de ces journées d'études, on interrogera le devenir et la valeur des collections de ces instruments de musique qualifiés dans le cas de la collection Fleuret d'instruments voyageurs et qui renvoient de fait aux questions liées à l'altérité.

Qu'est-ce qui donne une valeur à ces objets voyageurs?

Elle tient sans doute d'abord à leur parcours et leur histoire propre, constituée par la réalité sociale qu'ils ont traversée. À qui ont-ils appartenu ? quelle est leur place dans leur culture d'appartenance initiale ? comment se sont-ils diffusés, comment ont-ils fait l'objet d'une réappropriation ailleurs ?

Qu'est-ce qui en fait des objets que l'on intègre dans les collections d'un musée et comment leur donne-t-on une valeur financière ? Il semble d'ailleurs que cette valeur financière comme objet de collection soit inversement proportionnelle à leur valeur d'usage : moins on a le droit de les jouer, plus ils valent cher. Comment expliquer ce phénomène ?

On discutera aussi des buts et résultats de l'enseignement d'instruments n'appartenant pas historiquement aux orchestres « classiques » européens : comment articuler la pratique des instruments et l'expérience de l'altérité par l'ethnomusicologie (Ted Solís) ? Enseigner par ou pour la pratique ? Les pratiques traditionnelles ne se passent-elles pas d'enseignement ? Comment enseigner les musiques dites du monde hors de leur contexte initial ? Comment les pédagogues envisagent-ils les pratiques instrumentales avec ces instruments voyageurs pour contribuer à l'éducation musicale et à la formation du citoyen auprès de publics divers dans les sociétés complexes d'aujourd'hui ? Les pratiques pédagogiques ou muséographiques qui se développent aujourd'hui dans les sociétés européennes ont-elles des équivalentes dans d'autres sociétés ?

Les propositions intégrant des moyens sortant de la communication écrite lue seront privilégiées, qu'elles s'appuient sur des moyens audiovisuels multimédia ou la visualisation d'arborescences ou de cartes mentales. Leur présentation publique sera limitée à 20 min mais un prolongement en archives vivantes consultables à distance sera apprécié.

Conférenciers invités

Bernard Lortat-Jacob (CNRS Nanterre Musée de l'Homme)

Estelle Amy de la Bretèque (CNRS)

Gérard Pilet (Galerie sonore)



Pour proposer une communication

Envoyer à l'adresse sfe.angers.2021@gmail.com pour le 1er juillet au plus tard en un seul document PDF les éléments suivants:

- nom, prénom
- rattachement institutionnel, fonction (pour les étudiants, préciser le niveau d'étude)
- un résumé d'environ 300 mots en français
- une biographie de quelques lignes

Les participants retenus seront informés à la mi-juillet. Les communications seront d'une durée de 20 minutes. La langue officielle du colloque est le français.

Comité scientifique

Alain Surrans, directeur d'Angers Nantes Opéra, ancien conseiller à la direction de la musique du ministère de la culture

Alice Mazen, ATER, Sorbonne Université — IReMus (Sfe)

Anne-Zoé Rillon-Marne, maîtresse de conférences, UCO

Denis Huneau, maître de conférences, UCO

François Picard, professeur, Sorbonne Université — IReMus (Sfe)

Gilles Delebarre, Philharmonie de Paris, ancien directeur de la Galerie sonore

Julio D'Santiago, ADEM, Genève

Lucille Lisack, membre associée, Centre Georg Simmel, EHESS (Sfe)

Marlène Belly, maîtresse de conférences, Université de Poitiers (Sfe)

Nicolas Dufetel, mairie d'Angers, chercheur CNRS, IReMus, Fondation Henri-Louis de la Grange - Maurice Fleuret



Bibliographie

- Abélès, Marc, « Pour une anthropologie des institutions », *L'Homme*, vol. 35, 1995, p. 65-85.
- Appadurai, Arjun, *Modernity at Large. Cultural Dimensions of Globalization*, University of Minnesota Press, 1996.
- Auger, Marc, *Pour une anthropologie des mondes contemporains*, Paris, Flammarion, 1994.
- Bibliothèque Musicale Gustav Mahler Paris, Festival de Lille, Ville de Lille, *La collection d'un voyageur. Les instruments de musique de Maurice Fleuret*, cat. exp., Lille, Musée de l'Hospice Comtesse, 16 novembre au 31 décembre 1990.
- Colloque international, « Roger Tessier, de l'itinéraire au Festival Angers, Musiques du XXème siècle : un parcours de créations », 18-20 novembre 2014, Université catholique de l'ouest, Angers.
- Gétreau, Florence, "Collecting Musical Instruments in France (1795-1995). From National Heritage to Cultural Policy," *Private Passion – Public Challenge "Musikinstrumente sammeln in Geschichte und Gegenwart," Germanisches Nationalmuseum, Nürnberg - DFG, May 2017, p. 88-101. halshs-01910472*
- Glissant, Édouard, *Poétique de la Relation - Poétique III*, Paris, Gallimard, 1990.
- Lalitavistara* (Traité développé sur le jeu, le plaisir), trad. chinoise Dharmarakṣa dit Zhu Fahu 竺法護, *Puyao jing* 普曜經, 308, version gravée sur pierre, Borobudur, Java, entre 780 et 850, version française traduite de la version tibétaine par Philippe Édouard Foucaux, *Le Lalitavistara*, Paris, Annales du Musée Guimet, 1884.
- Lyon, Marianne, « Création et diffusion : les festivals de musique contemporaine », 30 ans de musique contemporaine - Réalité de l'utopie, <http://www.cdmc.asso.fr/fr/content/creation-et-diffusion-les-festivals-de-musique-contemporaine-par-marianne-lyon>, 2007.
- Mussat, Marie-Claire, « Les festivals de musique contemporaine en France depuis 1960 », dans J. Sagnes (dir.), *Les festivals de musique en France : actes du colloque tenu au Musée du Biterrois, le 4 octobre 1997*, Béziers, Presses Universitaires de Perpignan, 1998, p. 135-143.
- Serres, Michel, « Le Grand Fétiche ou les métamorphoses du religieux », *Pantopie ou le monde de Michel Serres. De Hermès à Petite Poucette*, Entretiens avec Martin Legros et Sven Ortoli, ch. 8, Paris, Le Pommier, 2016
- Solís, Ted, dir., *Performing Ethnomusicology, Teaching and Representation in World Music Ensembles*, Berkeley — Los Angeles — London, University of California Press, 2004.
- Thénard Cédric, *Contribution à une histoire de la modernité musicale. Le Festival Angers, musiques du XXe siècle (1983-1990)*, mémoire de master en Histoire des sociétés occidentales contemporaines sous la direction de Pascal Ory, Université Paris I Panthéon-Sorbonne, 2015. <dumas-01323579>
- Veitl, Anne et Duchemin, Noémi, *Maurice Fleuret : une politique démocratique de la musique*, Paris, Comité d'histoire du ministère de la culture, 2000.

